LES JACOBINS

PARTANT EN MASSE

POUR

LA VENDÉE,

FAIT INCROYABLE.

La providence se sert quelquefois de.....pour anéantir des scélérats.

Tardive, mais sublime et dernière Séance des Jacobins.

UN secrétaire donne lecture du bulletin du Représentant du Peuple *Tallien* : « les officiers de Santé ne répondent pas encore de sa vie.

(On applaudit).

A

Après la lecture du procés-verbal, un membre se présente à la tribune, et obtient la parole pour rendre compte à la société de tous les libelles dirigés contr'elle, depuis que la discussion sur la liberté de la presse est à l'ordre du jour; il s'exprime ainsi :

Les Royalistes, *les Aristocrates*, *les Modérés*, *les Feuillans*, *les détenus*, *les mis en liberté*, *les Ecrivains liberticides*, *les partisans de la liberté* de la presse.... (au fait, au fait, crie-t-on de toute part, nous savons cela). Ces gens-là, Citoyens, s'agitent en tout sens pour discréditer notre société qui a sauvé la Patrie en tant de circonstances, et notamment *les* 2 *et* 3 *septembre* 1792, et 8 *et* 9 *thermidor dernier* : pour vous démontrer la vérité de ce que j'avance, je vais vous donner le nom de chaque pamphlet dirigé contre vous : et comme ils sont beaucoup trop nombreux, je vous citerai seulement sur chacun d'eux, le paragraphe où il nous maltraite davantage, pour vous mettre à même d'y répondre victorieusement, et de terrasser tous ces infâmes aristocrates qui n'existeroient déjà plus, si la Convention Nationale avoit décrété notre belle adresse DATÉE DE DIJON.

C'est *la queue qui a commencé*, mais je puis vous assurer que ce libelle a seulement donné lieu à ceux qui ont paru depuis; car toutes les vagues inculpations qu'il renferme, sont dirigées contre trois de nos plus illustres membres, et vous êtes loin de croire aux calomnies qui attaquent ces respectables Jacobins.



Renvoyez-moi ma queue, libelle ; celui-ci est remarquable seulement pour son épigraphe, tirée du vieux Sénèque, et ainsi conçue : « quand la vertu, « l'humanité, la probité et la justice ne règnent plus « dans un état, sa ruine est infaillible ». Mais ce trait mordant ne peut nous atteindre ; tout le monde sait que depuis le 12 thermidor, les vertus ci-dessus indiquées sont à l'ordre du jour..... à *la Convention Nationale.*

Je ne m'appésentirai pas sur le cinquième pamphlet, intitulé, *rendez-moi ma queue, ou lettre à Sartine-Thuriot.* L'orateur de cette *méchante brochure* fait diverses questions sur la liberté de la presse, auxquelles la société ne doit pas répondre dans ce moment, ... *et pour cause.*

La réponse à *la queue de Robespierre*, quatrième libelle, fait cette insolente question : les Jacobins sont-ils une autorité constituée ; *misérable interpellation !* NOUS AVONS JUSQU'ICI SAUVÉ LA PATRIE, ET NOUS PRÉTENDONS ENCORE LA SAUVER, MALGRÉ ELLE : L'OPINION FAIT NOTRE FORCE.

L'auteur du cinquième libelle, intitulé ; *avis aux successeurs de Robespierre*, semble nous reprocher de voir avec peine que le *nouveau tribunal révolutionnaire* travaille bien lentement.... à cela nous répondrons : AU MOINS NE NOUS ACCUSERA-T-ON PAS DE L'INFLUENCER.

Le misérable écrivain qui a composé le sixième

Pamphlet, intitulé *le front de Robespierre*, voudroit faire croire au public que Merlin de Thionville, nous a fait une vive semonce, lorsque nous avons été admis en masse aux honneurs de la séance de la Convention ; mais heureusement la réponse dont il est question est copiée littéralement.... *dans le journal de la montagne*.

Le septième pamphlet, intitulé, *les Jacobins démasqués*, qui fait suite au précédent, nous accuse de nous ériger en chambre haute, et de faire jouer à la Convention nationale, le rôle que joue en Angleterre, la chambre des Communes ; notre modestie connue, *notre peu d'orgueil et mèpris que nous faisons, et des richesses et des emplois, nous dispensent de répondre diatribe.*

Je rangerai, sons le même article, les 8, 9, 10 et 11 pamphlets, intitulés *Jacobins convaincus d'imposture*, *coupons-lui la queue*, *défends ta queue*, et les *Jacobins d'aujourd'hui* ; ces quatre brochures se pleignent toutes de la radiation de Tallien, et nous accusent de son assassinat ; nous répondrons à nos calomniateurs que nous venons d'entendre son bulletin *avec le plus vif intérêt.*

(Voyez le commencement de la Séance)

Merlin de Thionville, dans le *portrait de Robespierre* qu'il a fait imprimer, nous décoche bien quelques traits, mais indirectement ; nous n'avons rien à lui répondre.

Il n'en est pas de même de Laurent Lecointre dans

sa *justification au Peuple Souverain*, trezième pamphlet ; il a le premier obéi au décret de la Convention Nationale, qui ordonne aux députés de donner un compte exact de leur fortune depuis la révolution, lorsqu'aucun de ceux des députés qui sont membres de cette société, ne se sont mis en règle à cet égard ; c'est une épigramme très-sévére, à laquelle je vous prie de trouver une réponse dans votre sagesse, ou *dans votre politique.*

Je ne vous parlerai pas des injures périodiques qui nous sont distribuées gratuitement dans les journaux intitulés *la liberté de la psesse* et *l'Orateur du Peuple par le payé Fréron*, car c'est le résumé exact de toutes les imputations calomnieuses qui nous sont faites par les *feuilles liberticides* dont je vous ai donné les analyses dans le discours que je viens de prononcer.

J'ai répondu d'une manière TERRIBLE à quelques-unes de ces imputations : je termine en vous invitant à réfuter celles contre lesquelles mon ardent amour de la société ne m'a pas permis de répondre sur-le-champ.

(Je dépose mou discours sur le bureau).

L'orateur descend de la tribune; et comme aucun membre ne demandoit la parole, ni sur son discours, ni pour repousser les faits calomnieux dont il rend compte, le président alloit lever la séance, lorsqu'un membre s'élance a la tribune et dit :

CITOYENS,

Le silence que vous gardez sur les horreurs qui nous sont attribuées, me prouve que vous n'avez pas *pour le moment* de bonne réponse à y opposer : je propose en conséquence que pour nous laver entiérement des calomnies qui nous sont lancées, nons allions tous demain en masse.... (oui, oui, crie-t-on dans toutes les parties de la salle, oui, oui, tous en masse demain à la Convention). La société se lève spontanément, plusieurs membres demandent la rédaction de l'adresse à présenter, l'Orateur témoigne de la voix et du geste qu'il n'a pas été suffisamment entendu, enfin, il reprend avec peine la parole : je voulois dire, Citoyens, que nous allions tous en masse détruire tous les brigands de la Vendée qui relèvent encore une tête audacieuse.

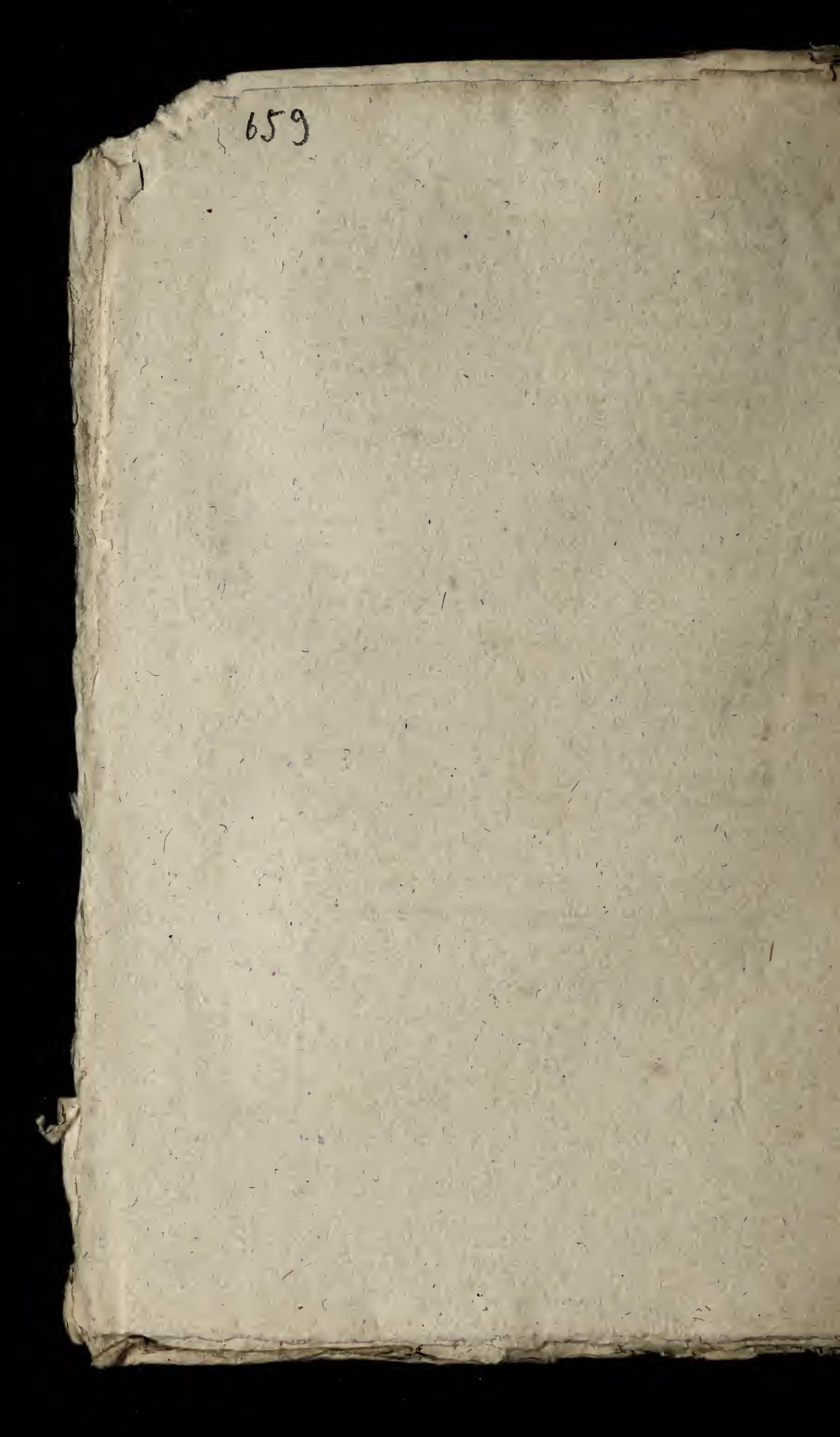
Un long silence s'empare de l'assemblée.

La société sort de sa stupeur, et la motion est décrétée dans l'enthousiasme.

Le départ aura lieu demain, et les clefs du lieu des séances seront remises pour la seconde fois à Legendre, qui les fera passer au Reprsentant du Peuple Merlin de Thionville, qui se chargera volontiers de le faire convertir en un hospice destiné à recevoir nos frères d'armes blessés et même les Jacobins.......... ......s'ils en reviennent.

Ceci n'est qu'un rêve, qu'en est-ce une réalité ?

De l'imprimurie de Guffroy, rue Honoré, n°. 35, cour des ci-devant Capucins.


659